

Expositions/Musées Bevrijd Brussels Libërëe

Bruxelles 3 septembre 1944. Depuis le matin, radio Londres diffuse la Brabançonne. La veille, les premières unités des armées alliées sont entrées en Belgique.

Dans la capitale, les gens sont restés chez eux suivant en cela les consignes de ne pas perturber le mouvement des armées.

C'est peu avant 20 h que le premier char allié fait son entrée à Bruxelles. Lorsqu'il est enfin reconnu, la population laisse éclater sa joie.

Bruxelles, novembre 1918. De la guerre à la paix ?

A partir du 26 septembre, le Musée BELvue accueille l'exposition « Bruxelles, novembre 1918. De la guerre à la paix ? ».

Mise en œuvre par le CegeSoma/Archives de l'Etat, son objectif est d'aborder les derniers mois de guerre et les premiers mois du retour à la paix en se focalisant sur Bruxelles.

Pendant les quatre années de commémoration, l'accent aura surtout été mis sur la guerre et l'occupation. L'heure est venue d'évoquer ce que les historiens qualifient de 'sortie de guerre'.

EXPOSITION - 13 octobre : ouverture de l'exposition 'Bruxelles, terre d'accueil?'

Une exposition qui surgit à un moment où il ne se passe pas un jour sans que soient évoqués dans les médias ou ailleurs les politiques migratoires européennes. Située au cœur de Bruxelles, la ville aux 184 nationalités, cette exposition est l'occasion idéale de s'arrêter et de prendre le temps de s'interroger sur les défis qui se posent à nos sociétés. Elle retrace le parcours de l'immigration à Bruxelles depuis 1830 à travers des faits et des récits personnels. Elle nous propose aussi le regard de 16 témoins d'aujourd'hui.

EXPOSITION « De la guerre à la paix : Bruxelles, 1918

Carte postale annonçant le retour du Bourgmestre Adolphe Max et du Roi Albert à Bruxelles, 1918. Source : Archives de la Ville de Bruxelles.

Au cours des prochains mois, le CegeSoma mènera des recherches sur la période troublée de la sortie de guerre. L'objectif est de retracer, à travers une exposition (Musée BELvue, 2018), comment la capitale a vécu les derniers mois de l'occupation allemande, le contexte difficile d'une libération à tout le moins singulière et la mise en œuvre de réformes politiques qui ont durablement façonné la démocratie belge ; le tout dans un contexte où le deuil et la joie coexistent et marquent la vie des habitants.